

PER
A-76
CON

A B E I L L E

13^e ANNEE — N^o 131

Mai 1938

Abonnement : \$ 0.75



REVUE MENSUELLE ILLUSTREE
POUR LA JEUNESSE

LES FRERES DE L'INSTRUCTION CHRETIENNE - APPAIRE, PO

L'ABEILLE

Paraît tous les mois, juillet et août exceptés.

Elle a reçu une bénédiction spéciale de S. S. Pie XI.

Publiée avec l'autorisation de S. Exc. Mgr l'Evêque de St-Jean,
et la permission des Supérieurs.

DIRECTEUR de L'ABEILLE : Frère AUGUSTE,
Noviciat du Sacré-Cœur, Laprairie, P. Q.

Le nouveau frontispice de "L'Abeille"

Notre belle revue vient de se parer d'une nouvelle toilette qui lui sied à ravir. L'artiste a su tout à la fois flatter et intéresser l'œil de l'observateur. Qu'il est beau ce divin Jésus au regard plein de douceur et de majesté ! Au-dessus de sa tête, le mot ABEILLE, dessiné d'après les principes de l'art moderne, est bien mis en vedette dans tout cet ensemble harmonieux.

Les deux gestes, qu'exécute l'Enfant Jésus, symbolisent ses vœux et ses désirs. Sa main gauche, posée sur son Cœur, nous invite à nous adresser à Lui. "Travaillez pour moi, conquérez par l'Action catholique le monde perverti; je vous préparerai une belle place dans mon Royaume", semble-t-il nous dire. "Pensez à Moi, pensez à mon pauvre Cœur trop souvent oublié".

Sa main droite, montrant le titre de la revue, nous incite à y chercher les maximes si belles, qu'elle nous apporte mensuellement. "Cherchez-moi dans "L'Abeille", vous m'y trouverez", nous dit le divin Adolescent.

La feuille d'érable, qui forme le fond du décor de notre frontispice, nous est chère à plus d'un titre. C'est l'emblème de notre belle patrie, de notre province canadienne-française. L'idée de *patriotisme* voisine bien dans ce tableau avec celle de la *religion*, de l'Action catholique : c'est que notre revue prétend bien être l'organe de ces deux grandes idées. "Aime Dieu et va ton chemin", disons-nous au Canada français.

L'apostolat au sein des écoles de la province : voilà ce que l'artiste a voulu exprimer dans l'harmonieux ensemble du dessin de la couverture. Les 12 000 lecteurs de "L'Abeille" remercient l'auteur de ce superbe travail et lui promettent le secours de leurs prières.

Lisons et répandons "L'Abeille" qui répond si bien aux désirs et aux appels du Souverain Pontife.

Maurice MOREAU,

Elève de 8^{ème} année à l'école St-Zotique de Montréal.

Delorimier Bedding Enrg.

Prop. : René DESMARAIS — J.-P. POIRIER

Manufacturiers de
Sommiers, Matelas ordinaires et à ressorts,
Oreillers.

Réparations en tout genre.

AMherst, 2736

4264, Châteaubriand, Montréal

4339, rue Papineau

Tél. : FRontenac 8330

T. MARTINEAU & FRERES

— IMPORTATEURS DE —

Thés, Cafés, Epices, Cacao, Etc.

THÉS du Japon, de Ceylan, des Indes et de Chine.

CAFÉS Moka, Java, Maracaïbo et des Montagnes de la Jamaïque.

MONTRÉAL

Nos "annonceurs" nous encouragent : sachons les encourager.

Dimer De Serres
LIBRAIRIE MONTREAL

1406
ST-DENIS

Quincaillerie, Plomberie, Chauffage, Articles de Sport

O. ALLARD

PHOTOGRAPHE

*Photographies commerciales — Groupes d'élèves — Groupes pour
conventuels — Groupes de finissants — Photographies pour cartes
de laissez-passer pour tramway.*

TÉL.: AM. 5635.

1394, AVE. MONT-ROYAL, EST, MONTRÉAL

Genin, Trudeau & Cie Ltée

38, rue NOTRE-DAME, OUEST, MONTRÉAL

J.-A. TRUDEAU, *Commandeur de l'Ordre de St-Sylvestre*, Président.

MANUFACTURE D'OBJETS RELIGIEUX

Agence de Voyage : **Les Voyages Modernes**

FIXEZ-VOUS UN BUT

Prenez la résolution d'économiser \$ 50, \$ 100, \$ 500 ou
\$ 1000 en trois mois, six mois ou un an. Ce but fixé, ne
le perdez jamais de vue. Persévérez, malgré les difficultés
du début. Vous l'atteindrez. Vous le dépasserez. Ouvrez
aujourd'hui un compte d'épargne à la

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

584 bureaux au Canada

Institutions religieuses

Décors religieux

GODIN & DROUIN

PEINTRES DÉCORATEURS

Dollard 8710

1267, Est, St-Zotique

Nos "annonceurs" nous encouragent : sachons les encourager.

Un Cinquantenaire

Tel est le titre du magnifique volume que viennent de publier les Frères de l'Instruction Chrétienne, à l'occasion du Cinquantenaire de leur arrivée au Canada.

Ce volume est un historique complet de la branche canadienne de cette Congrégation : 608 pages, format 12 x 9 et imprimé sur papier de luxe ; plus de 900 gravures ajoutent au texte un intérêt captivant. Une reliure des plus soignées, sur toile imitation de cuir, avec titre en or et dessins en relief, le tout enfermé dans un étui solide. Voilà pour les yeux.

L'esprit a aussi sa part de jouissance. Écrit en collaboration, cet ouvrage offre aux lecteurs le récit d'une œuvre vraiment intéressante présentée dans un style alerte et vivant.

Les amis et les bienfaiteurs de la communauté, ainsi que nos anciens élèves, nous sauront gré de cette publication. Il était temps de faire connaître aux générations présentes et futures, l'œuvre des pionniers qui ont fait notre Congrégation si belle, dans cette terre hospitalière du Canada français. Pour ceux qui les ont connus, ce sera le réveil de souvenirs bien doux, et pour ceux qui continuent de bénéficier du labeur et de la renommée de leurs successeurs, une école d'admiration et de reconnaissance.

Les **membres du clergé** verront dans l'importante liste de nos anciens élèves prêtres et religieux, la marque certaine de la bénédiction céleste sur une œuvre que Dieu s'est plu à féconder.

Nos **amis et bienfaiteurs** se réjouiront de la prospérité d'une Congrégation dont ils suivent le développement avec un intérêt toujours nouveau.

Tous nos **anciens** se féliciteront d'avoir reçu leur première formation de ces maîtres que leur a fournis la Congrégation des Frères de l'Instruction Chrétienne. Entre eux et leurs anciens professeurs s'est créée une parenté spirituelle que rien ne saurait briser.

Les éditeurs, en retour, sauront gré à tous ceux qui s'intéressent à la cause de l'éducation, de concrétiser leur admiration pour ces humbles apôtres de l'enfance, en se procurant ce volume qui leur rappellera un demi-siècle de dévouement désintéressé et constant à la jeunesse du pays. En ce faisant, ils donneront un témoignage tangible et non équivoque de leur reconnaissance.

CE VOLUME SOUVENIR est en vente à la Procure des Frères de l'Instruction Chrétienne, Laprairie, P. Q., ou dans toute école dirigée par les Frères de cet Institut, au prix de \$ 5.00.

Nos "annonceurs" nous encouragent : sachons les encourager.

SOMMAIRE

Poésie en l'honneur de "L'Abeille", p. 331. — Mot d'ordre, p. 332. — Pensées morales, p. 337. — Pour dérider les fronts moroses, p. 338. — La promenade du bon Dieu, p. 340. — Rires et sourires, 1ère série, p. 342. — Notre église (poésie), p. 343. — Gloire à Dollard (chant), p. 345. — Intention générale de mai, p. 346. — Intention missionnaire de mai, p. 347. — Trois judicieux avis, p. 348. — Une héroïne de dix ans, p. 349. — Un bon truc, p. 349. — Echos de nos jувénats, p. 350. — Pour le musée de "L'Abeille", p. 352. — Le vieux gardien, p. 354. — Réponses aux devinettes, pp. 357, 364, 366. — Rires et sourires, 2ème série, p. 358. — L'église du village, p. 359. — A la gloire de Marie, p. 360. — Les trois petits chats, p. 363. — L'Action catholique chez nous, p. 365. — Rires et sourires, 3ème série, p. 367.

GUY MONGEAU

C'est l'histoire d'un jeune Croisé de chez nous, élève de l'école de La Mennais.

Très pieux, sacrifié, affamé de l'Évangile et de l'Hos-tie, il édificia son entourage et l'éleva vers un plus grand amour de Jésus.

Au contact de cette nature exquise, petits Croisés canadiens, votre âme s'embaumera de charité, vertu si nécessaire à tous ceux qui veulent s'adonner à l'apostolat.

En vente à la

Procure des Frères de l'Instruction Chrétienne,

Laprairie, P. Q.

Prix : \$ 0.10.

Port en plus.

Remise pour grandes quantités.

EXERCICES PRATIQUES POUR MAI

1° **Explication du mot d'ordre.** — Faire répéter à chaque paragraphe du texte de la p. 334 : **Ils ne connaissent pas Jésus-Christ.** — Après avoir lu à haute voix, la prière de la p. 336, faire répéter après chaque phrase : **Lis et médite mon Évangile.**

2° **Lecture :** pp. 340, 354, 360 et 363.

3° **Chant :** Faire apprendre par cœur le chant à Dollard, de la p. 345.

(Dites-nous quel emploi vous avez fait de la revue pendant le mois de mai).



— I —

"Abeille" charmante,
Nous chantons en chœur,
Ton âme vibrante,
Ton fécond labeur.

— II —

Feuilles bienfaisantes,
Volez en tous lieux;
Et semez, pimpantes,
Vos dons précieux.

— III —

La troupe enfantine
Chante ton effort.
"Abeille" butine,
Monte : *Excelsior!*

— IV —

"Abeille" ouvrière
De Jésus Enfant,
Sois la messagère
De son Cœur aimant.

— V —

Bourdonne à l'enfance
Des conseils prudents,
Donne confiance
Aux cœurs chancelants.

— VI —

O reine gentille,
Compte tes sujets :
Ils sont douze mille
Chantant tes attraits.



“Je connais mes brebis et mes brebis me connaissent”

(S. Jean, 10, 14)



On remet à des élèves, militants de l'Action catholique, un questionnaire pour les diriger dans l'étude de cette parole évangélique : “Je connais mes brebis et mes brebis me connaissent”, dont ils doivent rechercher les applications pratiques pour eux-mêmes et pour leurs camarades. — On leur accorde une semaine pour cette étude. — On les invite à en causer entre eux et avec leurs camarades, et même avec les membres de leurs familles.

“Je connais mes brebis”

— Qui a prononcé cette parole : “Je connais mes brebis et mes brebis me connaissent”? — Jésus-Christ. — Qui sont ses brebis? — Les chrétiens, moi, par conséquent.

— Jésus-Christ vous connaît-il réellement par votre nom? — Sait-il votre histoire, toute votre histoire? Y a-t-il dans votre vie des pensées, des désirs, des paroles, des actions qui auraient échappé à son regard divin? — En ce moment, Jésus-Christ voit-il le fond de votre âme? connaît-il vos secrets les plus intimes, les plus cachés?

— Jésus-Christ est-il au courant de vos fréquentations? — Entend-il vos conversations? — Sait-il les gravures sur lesquelles vous arrêtez vos regards? les livres que vous lisez? les amusements que vous recherchez?

— Jésus-Christ est-il témoin de la manière dont vous priez? de la manière dont vous assistez à la messe? de la manière dont

vous utilisez les sacrements de Pénitence et d'Eucharistie? — Lit-il dans votre cœur le désir que vous avez de lui gagner des âmes, de le faire connaître et aimer par vos camarades et de lui conquérir tout le milieu scolaire?

— Quand vous pleurez en secret, Jésus voit-il votre chagrin? en connaît-il la cause? est-il prêt à vous consoler? — Quand vous résistez à la tentation et que vous priez pour vaincre le diable ou la mauvaise nature, Jésus-Christ assiste-t-il à la bataille qui se déroule au fond de votre cœur?

— N'éprouvez-vous pas une grande joie à la pensée que Jésus-Christ si bon, si paternel, si miséricordieux, a continuellement son regard divin fixé sur vous?...

"Mes brebis me connaissent"

Au lieu de mes brebis, prenez cette parole comme adressée à vous tout spécialement et lisez : Ma brebis me connaît!

— Est-ce vrai? — Vous qui lisez ces lignes, connaissez-vous Jésus-Christ? — Qu'est-il par rapport à vous : un certain personnage mystérieux demeurant bien loin au ciel et qui cependant possède un pied-à-terre dans nos églises? — N'est-il qu'un ami, un bienfaiteur? — Qu'a-t-il fait pour vous?

— Vous étiez enfant de colère comme conséquence du péché originel : qui vous a fait ENFANT DE DIEU? — Qui vous a rendu vos droits au paradis?

— Quand vous recevez le sacrement de pénitence, votre âme se trouve comme plongée dans un bain mystérieux qui la purifie : quel est ce bain? de qui est ce sang généreux? — Quand vous communiquez, vous mangez un Pain céleste : quel est ce pain? qui vous l'a préparé?

— Quelqu'un a dit : "Demandez et vous recevrez" : qui donc est assez puissant et assez bon pour faire une telle promesse? — Quelqu'un a dit : "Venez à moi vous tous qui ployez sous le fardeau et je vous soulagerai". Il remplit sa promesse depuis bientôt deux mille ans : comment le nommez-vous?

— Il y a quelqu'un qui a dit : "Je suis la vigne et vous êtes les branches" : qui est cet être mystérieux dont vous vivez comme la branche vit du tronc? — Qui vous a donné cette Mère toute-puissante et toute bonne qu'est la Vierge Marie? — Qui a établi cette divine société qu'on nomme l'Eglise, l'Eglise qui donne la vie divine aux âmes, la nourrit, la protège, la rend à ceux qui l'ont perdue?

— Savez-vous ce que le Christ a payé pour vous procurer ces immenses faveurs? Voyez sa tête couronnée d'épines, sa figure couverte de crachats, tout son corps ensanglanté... Voyez-le suspendu sur la croix aux yeux de tout un peuple...

— *Etait-il obligé de se sacrifier ainsi? Mais pas du tout. — Qu'est-ce donc qui l'a porté à le faire? SON AMOUR POUR NOUS. Oui, disons-le bien haut : LE CHRIST NOUS A AIMES JUSQU'À MOURIR POUR NOUS! — Oui, oui, le Christ est AMOUR, TOUT AMOUR... Répétons-le sans jamais nous lasser : JESUS M'AIME INFINIMENT...*

Les brebis qui ne connaissent pas le Bon Pasteur

Il y a des jeunes enfants, des jeunes gens qui vont comme par force à la messe, qui s'y ennuiant ou cherchent à s'y amuser. Ils semblent n'avoir aucune idée de ce qui se passe à l'autel : ils ne connaissent pas Jésus-Christ!

Il y a des enfants, des jeunes gens qui s'éloignent du confessionnal. Ils ne savent pas que Jésus-Christ est là, dans la personne de son prêtre, pour rendre aux âmes la vie divine : ils ne connaissent pas Jésus-Christ!

Il y a des enfants, des jeunes gens qui ne se soucient pas de communier; il faut, pour ainsi dire, les entraîner à la table sainte. Ils ne savent pas ce qu'est l'Hostie : ils ne connaissent pas Jésus-Christ!

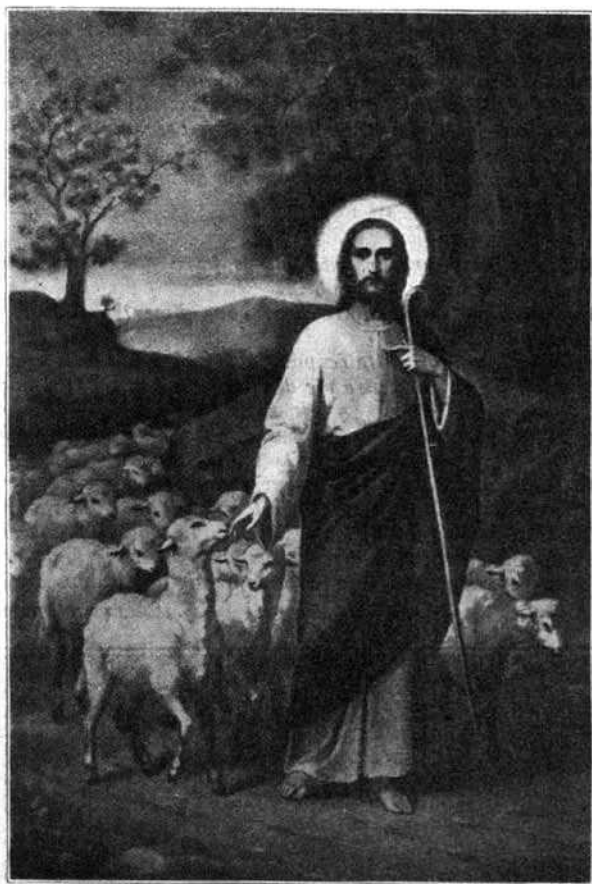
Il y a des enfants, des jeunes gens qui omettent leurs prières du matin et du soir, et qui, quand ils prient, le font sans attention, sans respect. Ils ne comprennent ni la puissance du Christ, ni sa bonté, ni leur profonde misère et le besoin absolu que nous avons de la grâce : ils ne connaissent pas Jésus-Christ!

Il y a des enfants, des jeunes gens qui voient dans les fêtes de de l'Eglise des jours de divertissements. Ils ignorent que le Christ y renouvelle ses mystères et qu'il y apporte des grâces extraordinaires : ils ne connaissent pas Jésus-Christ!

Il y a des enfants, des jeunes gens qui semblent ignorer les commandements de Dieu et de l'Eglise : ils veulent tout voir, tout lire, goûter à tous les plaisirs... Ils ne réfléchissent pas sur ce fait incontestable, à savoir que le Christ est notre DIEU, notre CHEF, notre ROI; ils ne savent pas que ses commandements sont sages et justes et que tous tendent à GRANDIR L'HOMME, A LE RENDRE SEMBLABLE A DIEU : ils ne connaissent pas Jésus-Christ!

Pour connaître le Bon Pasteur

Pour connaître Jésus-Christ, il faut LIRE SANS CESSER SON EVANGILE; il faut le suivre dans sa vie cachée, dans sa vie publique, dans sa passion, dans sa mort, sa résurrection, son ascension, dans l'histoire de son Eglise, le triomphe de ses martyrs et l'héroïsme de ses saints. — Pour connaître Jésus-Christ, il faut noter ses paroles, nous imprégner de ses enseignements, de ses sentiments, de ses maximes.



“Je connais mes brebis et
mes brebis me connaissent.”

Dans les premiers siècles de l'Eglise et longtemps après, les exemplaires du saint Evangile étaient rares; bien des fidèles le copiaient de leur main et, parfois, le portaient sur eux en signe de vénération. Aujourd'hui, les textes imprimés foisonnent, et cependant l'Evangile reste pour le plus grand nombre des chrétiens LE LIVRE FERME, LE LIVRE INCONNU... Le journal, la revue, le roman font les frais de la lecture. On connaît les nouvelles, la politique, le sport; on connaît la littérature, les arts, les sciences; encore une fois, on n'a du saint Evangile qu'une connaissance vague et superficielle.

Prière

O Jésus, Bon Pasteur, que dois-je faire pour vous connaître? — Lis et médite mon Evangile...

O Jésus, que dois-je faire pour vous aimer? — Lis et médite mon Evangile...

O Jésus, que dois-je faire pour observer vos saints commandements et garder en moi votre vie divine? — Lis et médite mon Evangile...

O Jésus, que dois-je faire pour apprendre à me dévouer pour mes camarades? — Lis et médite mon Evangile...

O Jésus, que dois-je faire pour être apôtre? — Lis et médite mon Evangile... Mon Evangile est source de LUMIERE, source de VERITE, source de VIE DIVINE... Les vrais SAVANTS sont ceux qui connaissent à fond mon Evangile... Les grands VIVANTS sont ceux qui s'abreuvent à la fontaine de vie qu'est mon Evangile...

F. CÉLESTIN-AUGUSTE



**ECOLE D'ARVIDA. — Classe du F. LUCIEN-RENE.
Ce sont tous de gentils lecteurs de "L'Abeille".**

PENSEES MORALES DE MAI

1. — Je connais mes brebis et mes brebis me connaissent.
2. — Jésus voit le fond de mon âme.
3. — Jésus connaît mes secrets les plus cachés.
4. — Jésus est au courant de mes fréquentations.
5. — Jésus connaît mes amusements favoris.
6. — Jésus connaît le sujet de mes lectures.
7. — Jésus connaît mon désir de lui gagner des âmes.
8. — Jésus connaît les batailles qui se livrent dans mon cœur.
9. — Venez à moi vous tous qui ployez sous le fardeau.
10. — Jésus nous a donné Marie pour Mère.
11. — Le Christ nous a aimés jusqu'à la mort.
12. — Jésus m'aime infiniment.
13. — Pour connaître Jésus, il faut lire son Evangile.
14. — Mon Evangile est source de lumière.
15. — Mon Evangile est source de vie divine.
16. — Les vrais savants sont ceux qui connaissent à fond l'Evangile.
17. — Les grands vivants sont ceux qui s'abreuvent à la fontaine de l'Evangile.
18. — Lisons l'Evangile en famille à la maison.
19. — Jésus m'a rendu mes droits au Paradis.
20. — Jésus est miséricordieux, mais il est juste. (*La promenade du bon Dieu*, p. 340.)
21. — Jusqu'au bout! (*Chant à Dollard*, p. 345).
22. — Que Jésus bénisse les travaux du Congrès de Budapest. (*Intention générale*, p. 346).
23. — Admirez et secourons nos missionnaires. (*Intention missionnaire*, p. 347).
24. — Honorons nos parents! (*Une héroïne de dix ans*, p. 349).
25. — Avec Jésus, tout est facile. (*Un bon truc*, p. 349).
26. — Demandons souvent la grâce de ne pas mourir sans Viatique. (*Le vieux gardien*, p. 354).
27. — Marie aime les roses des Ave de notre chapelet. (*A la gloire de Marie*, p. 360).
28. — L'amour de ta mère est ta sauvegarde. (*Les trois petits chats*, p. 363).

F. AUGUSTE

(Les professeurs qui expliquent ces pensées morales en classe, les inscrivent au tableau noir et les font mettre en tête des devoirs journaliers, seraient bien aimables de nous le faire savoir au plus tôt.)



Pour dérider les fronts moroses

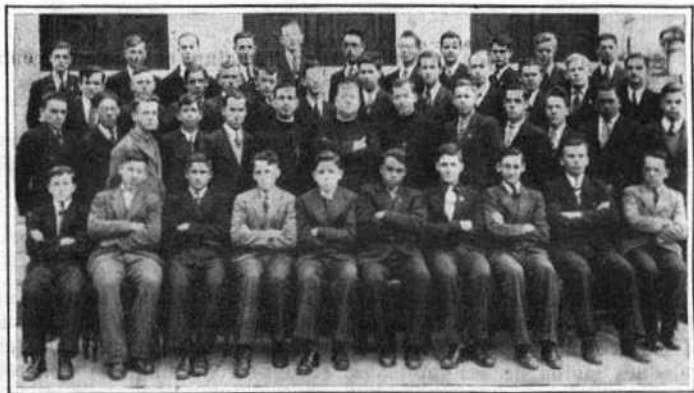
146. — *Quel est le comble de l'habileté pour un écrivain?*
147. — *Quel est le comble de l'habileté pour un chasseur?*
148. — *Quel est le comble du dévouement pour un ami?*
149. — *Quel est le comble de l'amour de la vie pour un vieillard?*
150. — *Quelle différence y a-t-il entre un voleur et un tailleur?*
151. — *Quelle ressemblance y a-t-il entre un champignon et un avocat?*
152. — *Quelle différence y a-t-il entre un batelier, une blanchisseuse et un moribond?*
153. — *Quelle est la note que pendant l'hiver les chanteurs aiment à retrouver fréquemment dans leur partition?*
154. — *Quand est-ce qu'un homme peut épouser la sœur de sa veuve?*
155. — *Quelle est pour une personne médisante qui veut se convertir, le comble du ferme propos?*
156. — *Quel est le poète préféré des candidats en temps d'élection?*
157. — *Combien a coûté la toiture qui recouvre le marché Bonsecours de Montréal?*
158. — *Comment appelleriez-vous un site ou paysage qui a la forme d'une circonférence?*
159. — *Pourquoi les bœufs ont-ils peur quand ils passent devant un temple protestant?*
160. — *Qu'est-ce qui avale de l'eau salée pendant sa vie et de l'eau douce après sa mort?*
161. — *Que font sept hirondelles sur un fil de télégraphe?*
162. — *Comment s'appelle l'action de deux personnes qui se gisent?*
163. — *Quel est le comble de la stupéfaction pour un aveugle?*
164. — *Quels sont les hommes qui vivent dans une parfaite harmonie?*
165. — *Pourquoi les lecteurs de "L'Abeille" ont-ils rarement mal aux dents?*
166. — *Pourquoi les cœurs sensibles aiment-ils beaucoup le pain?*
167. — *Quels sont les ouvriers les plus exposés à la pluie?*
168. — *Pourquoi les ivrognes refusent-ils toujours de se faire Juifs?*
169. — *Quels sont les ouvriers les plus anarchistes et les plus redoutables?*
170. — *Quelle ressemblance y a-t-il entre la ville de Montréal et un homme distingué?*



COLLEGE DE FARNHAM. — 9e Année.

Directeur : F. EPIPHANE. — Professeur : F. GODEFROY.

Tous les élèves de cette classe sont abonnés à "L'Abeille".



Collège de l'Immaculée-Conception. — SHAWINIGAN.

8e Technique. — Professeurs : FF. JEAN-PAUL, EVARISTE et MAXIME-LS.

Tous les élèves de cette classe sont abonnés à "L'Abeille".



La promenade du bon Dieu

(Merveilleuse histoire pour les enfants de tous les âges)

DE bon Dieu se promenait à travers l'infini des espaces. Il dirigeait les planètes dans leur course, il faisait flamboyer le soleil, il attachait des étoiles au manteau de la nuit, il jetait des fleurs à pleines mains dans les gazons verdoyants des vallées, il enveloppait les montagnes dans une robe de neige, il lançait dans la plaine des torrents impétueux, il arrêtait sur un grain de sable les flots écumeants de la mer, il apprenait à chanter aux oiseaux, il soufflait de douces brises dans la ramure des forêts, et parfois il épouvantait le monde des éclairs de ses yeux et du tonnerre de sa voix.

Le bon Dieu passait et les hommes ne le voyaient pas.

Et Lui, qui voulait entraîner tous les hommes à sa suite, il les voyait fuir et s'égarer au loin! Hommes *aveugles*, laissez passer la bonté de Dieu!

* * *

Alors, le bon Dieu prit une forme humaine, et pendant trente ans, sous cette forme, il parcourut une partie de la terre.

Les hommes le virent et ils le tuèrent!

Ils tuèrent l'*homme*, mais ils ne tuèrent pas le *Dieu*; et ce qui était Dieu ressuscita ce qui était homme, et l'*Homme-Dieu* se remit à parcourir le monde.

Hommes *ingrats*, laissez passer la bonté de Dieu!

* * *

Il envahit alors toute la surface du globe, il planta sa tente en des millions d'endroits. Chaque jour, il sortait de sa tente pour se montrer à qui voulait le voir. Il apparaissait comme un soleil dans les mains de ses ministres, et il se renfermait de nouveau dans sa tente, pour y attendre les hommes.

Et à certains jours, il sortait publiquement dans la rue. On lui dressait sur les places, sur le seuil des maisons, des trônes magnifiques, et il allait s'asseoir un instant sur ces trônes.

Il aimait surtout à aller voir les mourants; il venait les consoler, à l'heure de l'agonie, et les accompagnait dans leur dernier voyage.

Et il y avait des hommes qui passaient près de sa tente sans jamais y entrer.

Et il y avait des pygmées ridicules qui, lorsqu'il voulait sortir dans la rue, prétendaient lui barrer le chemin.

Et il y avait des misérables qui, sur le point de mourir, refusaient de lui ouvrir leur porte...

Hommes *impies*, laissez passer la bonté de Dieu!

* * *

Il avait encore d'autres moyens de se faire voir aux hommes.

Il se mettait au fond des âmes pures, âmes d'enfants, de vierges, de pieuses chrétiennes, de chrétiens courageux, de saints prêtres et religieux.

Ces âmes s'en allaient porter Dieu à travers le monde.

Et le monde les voyait et disait : "Il y a quelque chose dans ces enfants, dans ces femmes, dans ces hommes, qui n'est pas en nous. Il y a quelque chose dans leur regard, sur leur front, dans toute leur démarche. Ces gens-là valent, à coup sûr, mieux que nous. Ils sont les enfants de Dieu, et nous, nous sommes les enfants du diable!"

Les hommes pensaient cela au fond de leur cœur, et ils continuaient à suivre le diable.

Hommes *insensés*, laissez passer la bonté de Dieu!...

* * *

Après bien des années, le bon Dieu arriva au terme de sa course. Il entraînait avec lui une multitude d'élus.

Hélas! il laissait derrière lui une foule aussi de damnés.

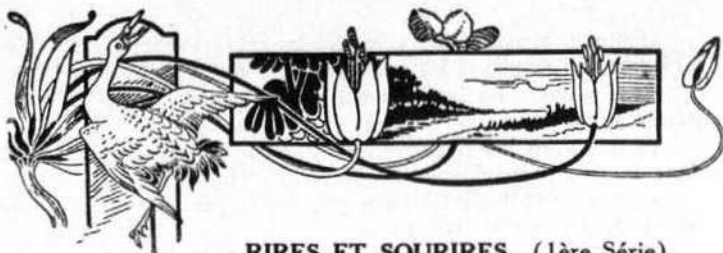
Et il entra avec ses élus dans son éternelle demeure.

Il avait bien voyagé, le bon Dieu! Il avait bien couru après les brebis errantes! Et il s'était reposé bien des fois pour attendre leur retour : autels, tabernacles, trônes de la Fête-Dieu, âmes pures, autant de *reposoirs*!

Et il avait attendu en vain.

Et comme il refermait la porte du paradis, il entendit derrière lui d'effrayantes clameurs : "Ouvrez-nous! Ouvrez-nous!"

Le bon Dieu se retourna : "Trop tard! La miséricorde est passée! Laissez passer ma justice!... Et qu'elle passe éternellement!..."



RIRES ET SOURIRES (1ère Série)

104. — **Chez le dentiste.** — LE CLIENT. — C'est un peu fort! Vous m'arrachez quatre bonnes dents avant de trouver la mauvaise!

LE DENTISTE. — Ne vous plaignez pas : vous y gagnez, puisque vous ne payez que pour une.

* * *

105. — **Par temps de pluie.** — Maman, prête à sortir avec bébé, voit tomber une pluie diluvienne :

— Mon Dieu! quel temps épouvantable! Il va falloir rester à la maison.

— C'est la faute à papa; pourquoi a-t-il crié toute la matinée à l'eau dans le téléphone.

* * *

106. — **Bon cœur!** — La petite Lisette dit à son père :

— Est-ce vrai, papa, que lorsque tu me donnes une correction, cela te fait plus de mal qu'à moi?

— Mais oui, ma fille.

— Oh! comme tu vas avoir mal alors!


— Pourquoi donc?

— Parce que j'ai cassé le grand vase qui était sur le piano.

* * *

107. — **Épithaphe.** — Benjamin Franklin avait composé lui-même son épithaphe. En voici le texte :

*Ici repose,
Livré aux vers,
Le corps de Benjamin Franklin
Imprimeur,
Comme la couverture d'un vieux livre,
Dont les feuilles sont arrachées;
Mais pour cela l'ouvrage ne sera pas perdu,
Car il réparaitra,
Comme il le croyait,
Dans une nouvelle et meilleure édition,
Revue et corrigée
Par
L'Auteur.*



NOTRE ÉGLISE

Du plus loin que je vois mes heures de jeunesse,
L'église m'apparaît avec son fin clocher;
Je songe aux premiers jours où j'allais à la messe,
Et je revois la nef où j'écoutais prêcher.

* * *

J'entends les grelots clairs, les lourdes carrioles,
Qui passaient à grand train, les soirs de minuit.
Je vois les lampions, les feux, les banderoles,
Et la lampe du chœur qui brillait dans la nuit.

* * *

L'église, c'est le cœur des paroisses rustiques,
C'est leur âme qui vibre en sa cloche d'airain.
L'église est le témoin des âges héroïques
Qu'ont vécu nos aïeux, dans leur labeur serein...

Mme Blanche LAMONTAGNE-BEAUREGARD

CONCOURS

1. — Pourquoi dit-on que l'église est le cœur de la paroisse?
2. — Qu'est-ce que l'âme de la paroisse?
3. — Transcrivez les expressions de l'auteur qui indiquent des impressions visuelles, auditives.

GLOIRE A DOLLARD



Jeunesse canadienne, cette page d'histoire doit te rappeler d'éloquents leçons. Que fait Dollard avant de partir avec ses compagnons pour l'ultime sacrifice? Il se nourrit avec eux du Pain des forts; puis tous ensemble, dans un geste sublime, ils prononcent ce solennel serment: "La victoire ou la mort!"

Jeunesse de chez nous, apprends à l'école de Dollard, à soutenir les combats de la vie. Comme lui souviens-toi que l'on n'est fort qu'à genoux: la prière, voilà l'arme qui lui a permis de tenir "jusqu'au bout", malgré la faim, la soif, les souffrances de toutes sortes et la noire trahison.

F. A.

Gloire à Dollard

(Sur l'air de l'hymne national « O Canada! »)

I

En ce beau jour, entends, noble héros,
Nos chants de gloire, ô Dollard des Ormeaux!
Car ta foi soutint la puissance
De ton bras valeureux;
Tu sauvas la Nouvelle-France
Avec seize autres preux;
Le souvenir de ta vaillance
Proclamera tes exploits glorieux! (bis)

II

Sous ton drapeau, tout un peuple à genoux
Fait le serment de tenir "jusqu'au bout"
Descendants d'une même race,
Fils de ces fiers guerriers,
Le devoir nous veut à la place
De ces preux chevaliers.
Au champ d'honneur, suivons leur trace :
Vengeons nos droits, comme nos devanciers! (bis)

L'ABEILLE

Une part toute spéciale est réservée à la jeunesse, pendant le **Congrès Eucharistique National** : le vendredi après-midi, 24 juin, est consacré aux **enfants** qui auront leur manifestation propre. Le samedi matin, 25 juin, célébration de la messe dialoguée pour les enfants et les jeunes gens des deux sexes. Le samedi soir, 25 juin, présentation du grand jeu, le **Mystère de la Messe**.



Intention générale de mai :

Le Congrès eucharistique international de Budapest

DEPUIS près de cinquante ans, 33 Congrès eucharistiques se sont tenus en différentes parties du monde. Le choix du Comité permanent de ces Congrès se porta pour 1938 sur la capitale de la Hongrie, Budapest, ville de plus d'un million d'habitants située sur le majestueux Danube. Cette capitale est formée de deux villes, Buda et Pest, sises de chaque côté du fleuve et reliées principalement par un pont de fer, aux lignes élancées et gracieuses, de plus de 1200 verges de longueur.

Buda est une vieille cité, remarquable par son magnifique Palais Royal, ses résidences aristocratiques, ses monuments historiques, ses édifices gouvernementaux, et le pittoresque Bastion des Pêcheurs en style roman.

Pest est plutôt une ville moderne, industrielle et commerçante ayant près de six milles de quais. Elle est particulièrement remarquable par son parlement qui serait avec celui de Westminster, à Londres, le plus somptueux du monde. Elle possède aussi la magnifique basilique de St-Etienne, principal lieu de réunion du prochain Congrès qui s'y tiendra du 25 au 29 mai prochain.


C'est dans la capitale d'un royaume qui a fourni à l'Eglise un grand nombre de saints et de saintes, que pendant cinq jours et cinq nuits des foules innombrables de catholiques, prélats, prêtres et laïques, hommes, femmes et enfants, venus de toutes les parties du monde, vont se réunir pour offrir à Notre-Seigneur, présent sous les apparences de l'Hostie eucharistique, un hommage solennel et collectif d'adoration, d'amour, de dévotion réparatrice.

Que tous nos Croisés s'unissent de cœur à ces grandes assises et répondent à l'invitation qui leur est faite de se grouper aux pieds de l'autel le 26 mai, jour de l'Ascension. Le soir même, en Hongrie, le Danube sera le majestueux boulevard sur lequel le Saint-Sacrement sera porté lors d'une grande procession aux flambeaux. Sur un bateau de gala, entouré de Cardinaux et d'évêques, le Saint-Sacrement défilera sur un parcours d'environ cinq milles, entre la foule d'adorateurs qui lui feront cortège sur chaque rive.

Daigne Jésus-Eucharistie bénir les travaux du 34ième Congrès et remplir les cœurs de ses Croisés d'un amour de plus en plus ardent pour le Sacrement de son amour.

Intention missionnaire de mai :

Que dans les écoles catholiques, les élèves soient instruits sur la question missionnaire.

 HARLES Gounod dans son œuvre magistrale "La Rédemption", s'écrie en parlant des apôtres et des missionnaires :

"Ah! qu'ils sont beaux sur la montagne,
Les pas des "messagers, ministres de la paix!"

Oui, qu'ils sont admirables nos missionnaires! Alors que prêtres, ils auraient pu faire l'œuvre du bon Dieu au pays qui les a vus naître; alors qu'ils auraient pu vivre non loin de leurs bons parents, leur prodiguant au cours de leurs fréquentes visites, de multiples consolations; alors qu'ils auraient pu se créer un poste facile et rémunérateur, ils ont préféré renoncer à tous ces avantages corporels pour s'enfoncer dans la brousse, ou braver les glaces de l'Arctique. Ils y ont deviné des êtres abandonnés, ignorant tout du bon Dieu; des âmes frustes, grossières, défiantes, que seule la patience angélique du missionnaire pourra

approcher et ils se sont offerts tout entiers, corps et âme, pour l'évangélisation des pauvres, des petits, des miséreux...

Admirons nos missionnaires. Faisons davantage : aidons-les de nos prières. Demandons au bon Dieu qu'il leur donne le courage de poursuivre leur œuvre d'évangélisation sans faiblir. Puis, aussi, sachons leur faire large la part de nos aumônes en versant généreusement pour l'Œuvre de la Ste-Enfance et pour la Propagation de la Foi.

TROIS JUDICIEUX AVIS

UNE jeune fille de seize ans venait de quitter la pension pour prendre la vie de famille et être présentée dans le monde. Elle alla annoncer cette nouvelle à son parrain qui était un vieil original, mais plein de bon sens, et il lui dit : "Mon enfant, viens avec moi : je veux t'indiquer trois choses auxquelles une jeune fille doit à la fois ressembler et ne pas ressembler". Ils sortirent dans le jardin; le vieillard mena sa fille le long d'une haie sur laquelle se promenaient des colimaçons. Il en prit un dans sa main : "Il faut dit-il, qu'une jeune fille ressemble à l'escargot qui garde constamment la maison; mais qu'elle ne mette pas comme lui tout ce qu'elle possède sur son dos".

Il l'emmena ensuite non loin d'une colline rocheuse. Le parrain prononça à haute voix quelques paroles qui furent immédiatement répétées par l'écho. "Il faut, dit-il, qu'une jeune fille ressemble à l'écho qui ne parle que lorsqu'on l'interroge; mais il ne faut pas qu'elle veuille, comme lui, avoir le dernier mot."

Ils continuèrent leur promenade jusqu'à la place de l'église. Le vieillard désigne à sa jeune compagne le cadran de l'horloge décorant le clocher : "Il faut, dit-il, qu'une jeune fille ressemble à une horloge en étant parfaitement régulière et ponctuelle : mais il ne faut pas qu'elle fasse du bruit de manière à être entendue de toute la ville". La jeune fille retint fidèlement les trois avis de son parrain et n'eut qu'à s'en louer pendant tout le temps de sa vie.

Tout le froment destiné à la confection des Hosties qui seront distribuées au cours du **Congrès Eucharistique National** est fourni par la **Jeunesse Agricole Catholique**, la J. A. C.

UNE HEROINE DE 10 ANS

UN créole de St-Domingue, dont tout le crime était d'être riche, se trouva compris dans une liste de proscription. Lors qu'il fut arraché du sein de sa famille, sa fille, âgée d'environ dix ans, s'obstina décidément à le suivre, et résolut de partager sa destinée.

Placé l'un des premiers parmi les victimes qu'on allait immoler, déjà rendu au lieu du supplice, les yeux bandés et les mains liées, les satellites de la mort ajustaient leurs armes meurtrières; mais, ô surprise!... ô bonheur!... une petite fille accourt, en s'écriant :

— Mon père! ô mon père!...

Vainement on veut l'éloigner, on la menace; rien ne l'intimide; elle s'élançait vers son père, elle s'attache à son corps, qu'elle serre étroitement de ses petits bras, et n'attend plus que le moment de périr avec lui.

— O ma fille, chère enfant, unique et doux espoir de ta mère éplorée, lui dit son père, tremblant et fondant en larmes, retire-toi, je t'en conjure, je te l'ordonne!...

— O mon père, laissez-moi : nous mourrons ensemble...

Le commandant du massacre, allègue un prétexte spécieux pour soustraire le créole au supplice; on le reconduit en prison avec son enfant. Bientôt les affaires changent de face, tous deux sont libérés; et depuis, l'heureux père ne cessa de raconter, avec le plus vif attendrissement, l'action héroïque de sa petite fille.

* * *

UN BON TRUC

JEAN et Pierre se font des confidences d'âmes. Pierre avoue à Jean sa honte d'être toujours aussi méchant. Jean, qui a confiance de faire quelques efforts, donne son truc : "A bicyclette, si tu montes la côte tout seul, c'est dur; tu t'arrêtes au milieu. Si une auto passe, tu te mets derrière, et ça file tout seul."

Et comme Pierre ne comprend pas très bien : "Ce que t'es dur, mon vieux. Ecoute : La bicyclette, c'est toi; l'auto, c'est le bon Jésus. Alors, tu n'as qu'à te mettre derrière, ça ira tout seul."

Et vous, Croisés, qu'en pensez-vous?...

Le **Congrès Eucharistique** vous attend, jeunes gens et jeunes filles.



La Pointe-du-Lac

Dans soixante ans! *A son départ, l'an dernier, le T. C. F. Natalis-Jh. sexagénaire déjà sans doute, nous avait solennellement promis qu'il reviendrait dans ... soixante ans! Stupeur générale! Mais voilà que ce 2 avril 1938, il nous arrive tout radieux. Jubilation! Soixante fois BIENVENUE au T. C. F. Assistant.*

F. Roland Matte, 13 ans (St-Alban).

★ ★ ★

Les bancs... du St-Maurice! *Les bancs de Terre-Neuve sont fort renommés pour la pêche. M'est avis qu'il existe de pareils "bancs" le long du St-Maurice à cet endroit que l'on dénomme depuis peu : "Ecole Primaire Supérieure de l'Immaculée-Conception." Saint Joseph ne manque jamais d'y faire une "commande" à l'occasion de sa fête patronale, le 19 mars. Cette année, comme par le passé, la COMMANDE fut soigneusement remplie. Merci aux habiles recruteurs de L'E. S. I. C.*

F. Paul Caron, 15 ans (Shawinigan).

★ ★ ★

Comme au temps de Bigot. *Cinq piastres!... Quinze!... Vingt-cinq!... C'est l'encan. Durant trois longs mois, vous avez fait valoir vos talents en classe, au jeu, partout, et vous avez amassé un joli capital. L'heure de la récompense a sonné. Voyez là, étalés, tous ces objets dont vous avez précisément besoin. Déliez les cordons de votre bourse... ..*

F. Roger Pagé, 14 ans (Donnacona).

On se croirait aux jours sombres de Bigot. Une brosse se vend \$ 28.00 et une image "noire" (?) \$ 50.00, soit cinq mille sous recueillis au prix de quelles sueurs!

F. Fernand Villemure, 15 ans (Yamachiche).

* * *

La Conversion de Faust. *Tel est le titre de ce beau drame en vers alexandrins que nous avons interprété à l'occasion de la fête de M. l'Aumônier, du 25e anniversaire de M. le Curé J.-E. Poisson comme pasteur de La Pointe-du-Lac et de l'arrivée du T. C. F. Assistant. Une haute leçon morale s'en dégageait : "Ce n'est pas dans la RICHESSE et la SCIENCE que réside le bonheur, c'est dans la PAIX d'une conscience PURE."*

F. Emilien Doucet, 15 ans (Ste-Flore).

* * *

Mieux... qu'un sermon! *"A mon sens, l'interprétation d'un tel drame est plus utile aux âmes qu'un grand sermon de M. le Curé!" C'est par ces paroles que M. le Curé Poisson fit l'éloge de "FAUST" lors de notre soirée du 20 mars dernier.*

F. Gilles Gauthier, 15 ans (La Pointe-du-Lac).

* * *

Comme le F. Raoul-Jh? *On rapporte que le C. F. Raoul-Jh, par esprit de mortification, n'assistait jamais aux séances récréatives que donnait la Communauté, s'ingéniant toujours à rendre quelque service dans les coulisses d'où il ne pouvait rien voir. Je vous avouerai en toute simplicité que j'étais loin d'être prêt à en faire autant lors de "LA CONVERSION DE FAUST". J'étais tout yeux et tout oreilles, et mes confrères aussi, de sorte que nous n'osions bouger d'un pouce!*

F. Cyrille Héon, 15 ans (Shawinigan).

* * *

Un témoignage. *"Allons, petit frère, prends courage! C'est dur? Prie et ça se passera. Crois-moi, — j'en ai fait la dure expérience! — ne laisse jamais Dieu sortir de ton cœur, car, dès ce jour, le malheur entrerait dans ta vie!..."*

Ton grand frère... ..

* * *

Gratis. *Nous avons demandé à Saint Joseph cinq nouvelles recrues pour mars. Il nous en envoya, non pas cinq, mais SIX, soit une ... gratis! Deux d'entre ces gentils poissons ont été*

tirés des rivières poissonneuses de la Gaspésie, et les quatre autres du St-Maurice, pour être ensuite relancés sur l'immensité du lac St-Pierre!...

FF. Langlois (Dolbeau) & Lamy (Shawinigan).

★ ★ ★

La niche de Marie. *Cette niche, œuvre de C. F. Léopold-Auguste, n'est-elle pas digne de la Reine du ciel? C'est ici que, chaque matin, l'on renouvelle ses grosses résolutions. Je sais tel petit bout d'homme qui promet, et qui y tient, de réciter un "Souvenez-vous" avant chaque récréation; tel autre, d'avoir sans cesse une image de Marie sur sa table de travail; un troisième, de saluer Marie chaque fois qu'il passe devant sa statue... etc. Allez et faites de même!*

POUR LE MUSEE DE L'ABEILLE

ON DEMANDE :

1. — Quelques-uns des **CAILLOUX** que Démosthène mettait dans sa bouche pour avoir la langue plus déliée.
2. — Le **FLEAU** dont se servait Attila pour battre les Gaulois et les Romains.
3. — L'**ŒUF** que fit tenir debout Christophe Colomb.
4. — Le **SOC** de la **CHARRUE** que tenait Cincinnatus quand on vint l'élire consul.
5. — Une **BRANCHE** de l'arbre de la science du bien et du mal.
6. — Un **BOUQUET** composé de fleurs de rhétorique.
7. — Un **FLACON** de l'eau de la fontaine de Jouvence.
8. — Un **FLACON** de l'eau du fleuve de l'Oubli.

L'ABEILLE.

La marche des jeunes sur Québec, c'est la participation de 100,000 enfants, jeunes gens et jeunes filles, au **Congrès Eucharistique National.**



ÉCOLE de la MENNAIS

7e année C. — Professeur : F. CEPHAS.

Tous les élèves de cette classe sont abonnés à "L'Abeille".
Devise : *Propter Te.*




ÉCOLE VAUDREUIL

Directeur : F. ANDRE-MARIE.

Professeur : F. BARTHELEMY-JH — 5e ANNÉE B.

Tous les élèves de cette classe sont abonnés à "L'Abeille".



Le vieux gardien

NOUS sommes en 19...

Le chenal du Saint-Laurent s'améliore d'année en année, et déjà, des bateaux tirant plus de trente-deux pieds, remontent de jour et de nuit, le fleuve jusqu'à Montréal.

Même, c'est aujourd'hui que le "Québec", le dernier terminé des croiseurs de la flotte canadienne, fait son premier voyage de Québec à Montréal.

C'est un splendide bateau, monté en grande partie par des Canadiens-français.

La Province de Québec l'a chargé de porter haut et ferme son drapeau et a demandé à son équipage, par la bouche du premier Ministre, de lui rapporter honneur et gloire — honneur par d'utiles croisières scientifiques en temps de paix; gloire par un dévouement sans bornes en temps de guerre.

Sur le phare flottant, le "Falken", placé temporairement à l'entrée du Lac Saint-Pierre, le père Maurice G..., un bon vieux Sorelois, fume tranquillement sa pipe, en songeant à sa famille et à son pays.

Il pense comme les temps sont changés...

Lui qui, pendant de longues années, tout en étant un chrétien convaincu, aimait cependant à prendre son "petit coup" et ne se montrait guère à l'église que le dimanche, depuis le commencement de la fameuse campagne de tempérance, n'a pas pris un seul verre d'alcool.

Bien plus, durant les mois d'hiver, tous les matins, il assiste à la messe et très souvent s'approche de la Sainte-Table.

"L'Eucharistie, aime-t-il à dire, c'est comme le bon vin; plus on en use, mieux on la connaît, et mieux on la connaît plus on l'aime."

Comme il en use, il la connaît et, de tout son cœur de bon catholique, l'aime.

En été, isolé sur son phare, avec seulement un jeune garçon comme aide, il ne peut que bien rarement se faire remplacer pour aller à l'église et c'est la seule chose qu'il regrette. Chaque matin, en faisant sa prière, il y ajoute une communion de désir et, chaque fois, demande à Dieu, comme grâce particulière, de ne pas le laisser mourir sans Viatique.

Ce matin, plus encore que d'habitude, il a été absorbé par ses pieux désirs.

De bonne heure, son jeune aide est parti pour aller visiter des lignes dormantes au fond de la baie de l'Île à la Pierre et seul, longuement, bien longuement, il prie pour sa famille et pour son pays.

Il prie pour les âmes de son épouse, de ses enfants, de son vieux père, de sa vieille mère qui tous sont rendus, pour dormir, sur le coteau de Sorel, au cimetière, d'où leur voix l'appelle, d'une manière de plus en plus pressante, à mesure que passent les années.

Pour son pays qui, depuis quelques années, marche à pas de géant vers son indépendance, pour qu'il ait des gouvernants honnêtes, pour le triomphe de l'idéal catholique et canadien-français, il dit une prière au ciel.

Pour son pays, il se met à genoux et fait un acte de désir ardent, sincère, vers le Dieu du Tabernacle....

Mais quelque chose a vibré dans l'air, on dirait une sirène... Ne serait-ce pas le "Québec"?... C'est aujourd'hui qu'il doit passer, en route pour Montréal.

Le père Maurice se relève, une idée lui est venue.

Alors qu'il était homme de roue à bord des bateaux de ligne, il lui est souvent arrivé, dès l'entrée du lac, à l'Île à la Pierre, de voir poindre des mâts de bateaux à la traverse de Nicolet. Il avait de bons yeux alors... Sa vue a-t-elle beaucoup baissé?... Peut-il encore voir quelque chose à cette distance?... Curieux, il veut essayer.

Un peu lourdement, mais d'un jarret solide encore, il grimpe dans les haubans, il monte jusqu'à ses lumières. Là, un bras autour

du mât, les pieds bien appuyés sur le dernier échelon, avec soin, il regarde.

Au loin, il voit un léger nuage de fumée. En regardant bien, parmi les flocons gris, il distingue le bleu d'un pavillon qui, gaiement, bat à la brise matinale.

"Je vois encore assez bien, se dit-il à mi-voix... Dieu me conserve assez longtemps mes facultés, qu'il en soit béni... Redescendons"...

Mais comme son bras lâche le mât, son pied glisse sur le hauban, il n'a pas le temps de se ressaisir. Son corps roule dans le vide, ses bras se détendent et se crispent, pivotant sur lui-même, il vient s'abattre sur le pont.

Sa tête touche la première sonnant sec sur le fer, le corps s'effondre comme une loque. Le sang jaillit des yeux, de la bouche, des oreilles; le vieillard reste sans connaissance, presque sans vie...

Cependant le "Québec", filant ses vingt nœuds à l'heure, gracieusement, contourne la lumière de la Pointe-du-Lac et s'élançe à travers les eaux calmes du Lac Saint-Pierre. Les sirènes des phares le saluent; partout, sur les rives, on hisse des drapeaux, il marche, on dirait qu'il vole sur ces eaux qui, jadis — mais combien plus lentement — virent passer le petit "Emerillon" de Cartier.

Sur le pont, l'aumônier converse avec quelques officiers, tandis que les hommes astiquent leurs armes et leurs effets pour la grande parade qui doit avoir lieu à Montréal à l'arrivée. La courbe de Louiseville se trace par un léger sillon d'écume blanche et l'on marche vers le phare "Falken".

A la stupéfaction de tous, au haut du premier mât se déploient ces deux pavillons noirs et rouges, si bien connus, si redoutés des marins, qui disent, d'après le code international :

"Secours immédiat pour danger imminent."

Le timonier depuis plusieurs minutes, les avait reconnus, à l'aide de sa lunette.

Il avait avisé le capitaine.

Celui-ci donne l'ordre d'arrêter les machines, de descendre une chaloupe. L'aumônier y entre avec un chirurgien et quelques matelots, puis, pendant que le croiseur faisant machine-arrière, s'arrête et jette ses ancres, la chaloupe s'avance vers le phare flottant.

Constatacion curieuse, à mesure que la chaloupe approche, les deux pavillons redoutés semblent se voiler, s'estomper et disparaître. Les passagers sentent que quelque chose d'anormal se passe et, quand ils touchent le phare, il n'y a plus de pavillons au mât.

Un peu troublés, on embarque à bord et l'on trouve sur le pont, baignant dans son sang, le père Maurice G...

On le relève, on le dépose sur son lit.

Le médecin le lave, le frictienne, lui injecte un stimulant, enfin ses yeux s'ouvrent et il aperçoit l'aumônier.

"Quel beau rêve, dit-il, quel beau rêve j'ai fait. J'ai vu venir vers moi le Dieu de l'Eucharistie... Il venait sur les eaux... Je l'en ai tant prié... Mon Père, je vais mourir, apportez-moi, de grâce, le Saint Viatique"...

Le médecin, qui a examiné les blessures, fait signe qu'en effet le vieillard va mourir et le prêtre retourne pour chercher une hostie, à bord du "Québec", où l'on a un autel permanent.

Sur le croiseur, tous les hommes ont vu, phénomène inexplicable, les deux pavillons pâlir, pâlir encore, puis enfin disparaître comme si une brume les avait emportés; anxieux, ils attendent.

L'aumônier fait rapport au capitaine, celui-ci commande une garde d'honneur et, lorsque le Dieu vivant, dans les mains du prêtre, passe devant ces soldats pour aller dans le cœur du pauvre vieux gardien, les hommes présentent les armes, les clairons sonnent le salut, les officiers dégainent leurs sabres.

A bord du "Falken", dans des transports d'amour et de reconnaissance, le père Maurice G... fait sa dernière communion. Son jeune aide, de retour, pleure près de son lit.

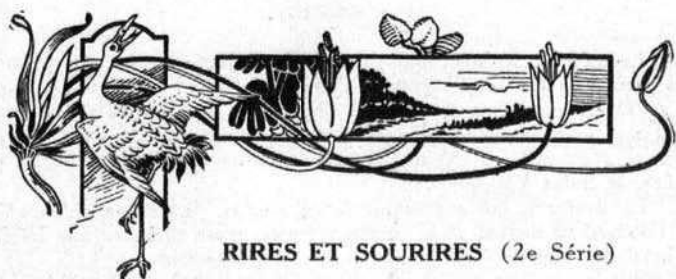
Quand le prêtre qui a récité les prières des agonisants dit : "Partez, âmes chrétienne", heureux, sans amertume, sans douleurs, le vieillard quitte la terre pour le séjour céleste.

Et le croiseur "Québec", dont le premier voyage est marqué d'un si heureux présage, puisque Dieu s'en est servi pour accomplir un miracle, le beau croiseur canadien-français continue son chemin, allant avec confiance vers la carrière inconnue que lui ménage la Providence.

(En bâtissant des bateaux, par JOSEPH HEROUX (1917))

Réponses aux devinettes

146. — C'est d'écrire toujours comme il parle, même quand il parle du nez.
147. — C'est de poursuivre toujours une idée — de chasser un souvenir — de tirer une conclusion — de courir après la renommée.
148. — C'est de se fendre en quatre pour son ami.
149. — C'est d'aller en Italie pour ne mourir qu'à Milan, (1000 ans).
150. — Le voleur dépouille et le tailleur habille.
151. — Les deux poussent aux frais (au frais).
152. — Le batelier passe, la blanchisseuse repasse et le moribond trépasse.



RIRES ET SOURIRES (2e Série)

108. — **Le comble de la paresse.** — On parle d'un peintre dont la paresse est proverbiale.

— Il est tellement flemmard, renchérit Baptiste, qu'il ne fait que des paysages d'hiver pour ne pas se donner la peine de mettre des feuilles aux arbres.

* * *

109. — **Railleur raillé.** — Louis XIV avait la médisance en horreur, Un gentilhomme de sa cour, voulant jeter du ridicule sur l'incapacité d'un jeune seigneur, dit :

— Sire, on ferait un gros livre de ce que ce seigneur ne sait pas.

— Je l'ignore, et c'est fort possible, dit le roi d'un air sévère à ce railleur ; mais ce que j'ai bien, c'est qu'on ferait un fort petit livre de ce que vous savez.

* * *

110. — **Joyusetés de la réclame.** — On lit dans les annonces commerciales d'un journal : "Toute personne qui prouvera que mon tapioca est nuisible à la santé en recevra gratuitement trois boîtes."

* * *

111. — **Au catéchisme.** — Qu'est-ce que la sainte Vierge et saint Joseph ont fait pendant les trois jours où ils avaient perdu l'Enfant Jésus ? demandait-on à une petite enfant.

Réponse de la mignonne :

— Ils ont prié saint Antoine pour le retrouver.

* * *

112. — **Humour anglais.** — Brown a l'habitude d'emprunter, l'un après l'autre, les outils de jardinage de son voisin Smith. Aussi, ce dernier se tient-il sur ses gardes lorsque la tête de Brown apparaît un jour au-dessus de la haie qui sépare les deux jardins.

— Bonjour, Smith, dit Brown. As-tu besoin de ton échelle, cet après-midi ?

— Je ... regrette... beaucoup, répond Smith, tout heureux de ne pas céder, mais j'en ai besoin, en effet.

— Parfait ! s'exclama Brown. C'est ta tondeuse qu'il me faut aujourd'hui.



L'église du village

Je sais sur la colline
Une blanche maison;
Un rocher la domine,
Un buisson d'aubépine
Est tout son horizon.

* * *

Le clocher du village
Surmonte ce séjour;
Sa voix, comme un hommage,
Monte au premier nuage
Que colore le jour.

* * *

Signal de la prière,
Elle part du saint lieu,
Appelant la première
L'enfant de la chaumière
A la maison de Dieu.

LAMARTINE.



A la gloire de Marie

SOUS l'ombrage d'un jeune géné-
vriier dont le feuillage sec s'évasait
en parasol au sommet de son tronc
noueux et crevassé, légèrement penché vers
l'Orient, des lis champêtres croissaient
parmi les épines sans en être blessés,
— parmi les épines d'une touffe de ro-
siers sauvages —.

Les lis à la tige élancée ouvraient hardiment à la hauteur des églantines, leurs beaux calices branlants, mais si fins, si délicats et blancs ainsi que les neiges éternelles.

Et ces fleurs coquettes, le lis et l'églantine, joignaient leur éclat, leurs senteurs, tous leurs agréments, bénissant ensemble le Très-Haut, qui s'était montré, envers elles, si prodigue de ses dons.

Les abeilles n'osaient butiner sur leurs corolles, ni les papillons les toucher du coin de l'aile, tant leur port majestueux inspirait le respect. Et, dans la profonde et chaude vallée, l'action de grâces des fleurs chaque an renouvelée, promettait de durer aussi longtemps que, sur les sommets des montagnes, durent les neiges et les glaciers.

Or, voici qu'un vent du Midi, brûlant, chargé de vapeurs, violent, descendit brusquement des hauteurs voisines, agitant plus que de coutume les arbres et les plantes.

L'églantier, commençant à s'inquiéter disait : "On me propose comme modèle à la fidèle jeunesse.

Il est écrit :

*Croissez comme la rose sur les bords des étangs;
Comme sa fleur éclore parfumez le printemps.*

Le lis disait :

*Au-dessus des épines, monte la fleur du lis;
Plus haut que les collines lève les yeux mon fils.*

L'églantier soutenait que l'ami du Seigneur est comparé, tant cette fleur est parfaite, à sa robe épanouie dans les jours du printemps... Et au lis immaculé, si cher au Seigneur, répliquait la plante aux teintes virginales :

— La Mère du Messie est appelée "La Rose mystique",

— Et le Messie lui-même "Un Lis entre les épines".

Ainsi donc, au milieu des bois, il y eut querelle, un jour, entre l'églantine et le lis des champs. Chacun aurait voulu rendre au Seigneur, une louange meilleure, lui présenter des tons plus vifs, plus purs, un parfum plus suave et plus pénétrant. Pourquoi hélas se glissait-il dans cette discussion un peu de rivalité?...

Du haut du ciel, le Maître de toutes choses entend la discussion.

— Il n'est pas expédient que deux reines également parfaites règnent à côté l'une de l'autre sur les êtres de leur espèce, dit-il. Etablissons-les chacune dans sa saison propre, et elles régneront tour à tour, sans conteste sur les autres créatures de leur espèce.

Il dit et continua à régir le monde de sa main infiniment puissante et infiniment sage.

Mais, le lis, tout bas, murmurait toujours :

— Je le sais, moi, l'Époux des célestes cantiques a une prédilection marquée pour mes pareils. Il aime à se promener au milieu des lis... des âmes pures. Chaque jour, des célestes parvis, il daigne descendre et se complaire dans le cœur qui a la blancheur du lis..."

Tandis qu'il murmurait encore, une dame incomparablement belle vint à passer à travers les sentiers de cette solitude que personne jamais ne visitait, se promenant avec un enfant qu'elle tenait par la main.

L'enfant que la dame incomparablement belle tenait par la main était beau comme rien n'est beau. Il souriait à sa mère, au ciel moutonné, aux fleurs champêtres, à toute la nature que son seul regard inondait d'une merveilleuse lumière.

Comme par enchantement, la tempête avait cessé. Les gracieuses créatures fleuries s'étaient aussi apaisées et rivalisaient d'empressement à saluer les extraordinaires visiteurs.

Toutes inclinaient vers eux, tandis qu'ils passaient, leurs colle-rettes aux multiples couleurs... L'enfant au céleste regard s'exprimant avec douceur :

— Je veux, dit-il, rendre contente chacune des fleurs des bois. Et désignant de la main le lis et la rose : "Qui de vous désire servir de parure à ma Mère bien-aimée?"

— Moi! s'écria l'ardente rose, toute la première pendant que le lis modeste et pensif cherchait sa réponse.

— Soit, répliqua l'Enfant divin, l'églantine ou la rose des bois appartient à ma Mère, qui est Elle-même la Rose mystique plus admirable que celles des jardins de Jéricho. L'églantine s'élancera sur les flancs des montagnes, et ma Mère dans les creux des rochers, posera ses pieds sans se blesser. Que désormais l'églantine des forêts fleurisse seul, mais le mois de mai entier.

La fleur aux teintes virginales n'eut pas le temps de s'inquiéter de sa destinée providentielle, car l'Enfant, au pouvoir créateur, lui parla en ces termes :

— Je me plais parmi tes pareils. Le lis des champs ne cessera d'élever ses tiges dégagées au-dessus de la terre. Toutefois qu'avant d'ouvrir son premier calice, ils attendent que les fruits de l'églantier empourprent les buissons.

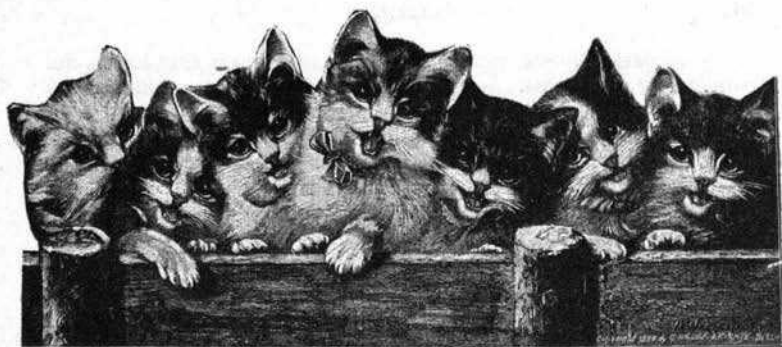
Les oiseaux, qui jusqu'alors étaient silencieux, saluèrent à leur tour les célestes visiteurs de leurs plus joyeuses aubades.

Jésus et Marie avaient passé. Bientôt on ne les vit plus dans la vallée profonde.

Et les derniers pétales des lis et des roses champêtres, qui avaient vu les divins voyageurs passer devant eux, tombèrent avec leurs étamines jonchant le sol, sous le genévrier dont la frondaison détachée s'évasait en parasol au sommet de son tronc noueux et crevassé.

Les années qui suivirent, le buisson épineux, un peu plus précoce se couvrit de fleurs avant le premier jour du mois consacré à la Reine du ciel; quant au lis, fleur de Fête-Dieu un peu plus tardif, il vit le jour après la dernière églantine durant le mois suivant consacré à honorer le Cœur de Jésus.

Enfants de la Reine des Cieux, imitons le printemps, donnons des roses à Marie, et des lis à Jésus. A Jésus la fleur de notre innocence, à Marie les Ave du chapelet, roses mystiques que nous effeuillerons avec amour en son honneur; elles embaumeront notre vie et nous vaudront l'affection et les caresses maternelles de notre bonne Mère du ciel.



Les trois petits chats

LUCIENNE a trouvé ce matin, dans le panier de Minette, trois beaux petits chats.

— Oh! les mignons! ... Je vais leur faire un meilleur lit.

Et Lucienne, avec mille précautions, les soulève et les emporte dans ses bras.

Minette la laisse faire, car elle aime sa petite maîtresse; elle témoigne cependant d'une vive inquiétude et suit Lucienne avec des miaulements plaintifs.

D'une jolie corbeille, doublée de satin moelleux, Lucienne fait une couchette aux trois petits chats, puis la dépose dans le meilleur coin de sa chambre de jeux, près du poêle.

Quelle n'est pas sa surprise, une heure plus tard, de voir la corbeille vide!

Elle cherche les chatons qui n'ont pu s'enfuir seuls, et, non sans peine, finit par les retrouver dans un coin obscur de la cuisine.

Elle les prend et court les replacer, avec de douces paroles, dans sa jolie corbeille. Peu après, nouvelle disparition.

Trois fois le manège recommence, jusqu'à ce que Lucienne surprenne Minette à enlever un des petits entre ses dents. C'est elle donc qui ne veut pas les laisser dans la jolie couchette préparée avec tant de soin par sa petite maîtresse; c'est elle qui ne veut pas laisser Lucienne gâter ses trois petits chats. Oh! Minette, c'est bien vilain....

Ainsi parla Lucienne, en grondant Minette, lorsque son père l'interrompt :

— Laisse Minette, mon enfant; elle sait mieux que toi ce qui convient à ses petits. Son instinct l'avertit que tes gâteries ne vaudront pas ses soins maternels....

Il y a là pour toi une petite leçon, si tu veux la comprendre. Tu murmures parfois lorsque ta mère te refuse certains plaisirs qu'on t'offre dans des maisons amies; elle est trop sévère, dis-tu : non, elle t'aime et discerne les dangers de ces plaisirs, dont tu ne vois que les brillants côtés.

L'amour de ta mère est ta sauvegarde, mon enfant, ne l'oublie jamais.

L'ABEILLE

Réponses aux devinettes

153. — Le ré chaud (réchaud).
 154. — Jamais, puisqu'il est mort.
 155. — Jeter sa langue aux chiens.
 156. — Millevoye (mille voix).
 157. — Elle n'a rien coûté : on l'a mis *par-dessus le marché*.
 158. — Un site rond (citron).
 159. — Parce qu'ils ne sont pas des veaux (dévots).
 160. — L'éponge.
 161. — Un nombre impair.
 162. — Une donation entre vifs.
 163. — C'est de recevoir une gifle qui lui fasse voir trente-six chandelles.

L'Action catholique chez nous

(Par le moyen de "L'Abeille")

LE Frère Eugène-Albert, de l'école St-Zotique, se sert souvent de "L'Abeille" pour la leçon de lecture; comme toute la classe est abonnée à la revue, rien de plus facile pour le professeur que de faire goûter à ses élèves les histoires morales qui y figurent. "L'Évangile", nous écrit-il, le "Coin des Croisés", le "Mot d'ordre" et les "Pensées morales" nous offrent mensuellement un pain substantiel et succulent."

Le F. Ferdinand-Marie, de l'école St-Maurice de Shawinigan, se sert avec avantage des pensées morales de "L'Abeille", les inscrit au tableau noir et les fait mettre en tête des devoirs journaliers.

Le F. Gélain-Marie, de la même école, fait aussi bénéficier ses élèves de nos pensées morales, et il en retire de consolants résultats.

Le F. Francis-Benoît, professeur de la classe anglaise de Buckingham se sert depuis deux mois des pensées morales de "L'Abeille" qu'il traduit en anglais. "Elles sont bien choisies et me sont d'un grand secours", m'écrit-il.

Le F. Adéodat, professeur à l'école St-Zotique de Montréal, explique à ses petits élèves, ces mêmes pensées; elles exercent sur les jeunes âmes, une très salutaire influence.

Le F. Patrice, de l'école St-François-Xavier, de Montréal, se sert souvent de "L'Abeille" pour ses réunions de Croisés.

Il vient de m'adresser un très beau rapport, que je m'empresse de mettre sous les yeux de nos professeurs.

"Notre Croisade se compose de 311 Croisés divisés en 4 groupes et 54 sections.

Le 1^{er} groupe se compose des 5^{èmes} années.

Nombre de Croisés : A = 21; B = 12; C = 18; total = 51.

Nombre de sections : A = 4; B = 2; C = 3; total = 9.

Le 2^e groupe se compose des 4^{èmes} années.

Nombre de Croisés : A = 28; B = 35; C = 24; total = 87.

Nombre de sections : A = 5; B = 6; C = 4; total = 15.

Le 3^e groupe se compose des 3^{èmes} années.

Nombre de Croisés : A = 29; B = 22; C = 24; total = 75.

Nombre de sections : A = 5; B = 4; C = 4; total = 13.

Le 4^e groupe se compose des 2^{èmes} années.

Nombre de Croisés : A = 33; B = 31; C = 34; total = 98.

Nombre de sections : A = 6; B = 5; C = 6; total = 17.

A la tête de chaque groupe de sections d'une même lettre se trouve un chef ou président. Ce président de classe est chargé d'additionner le trésor à la fin de chaque mois, de distribuer les billets pour le mois suivant, de passer le mot d'ordre aux sous-officiers de son groupe, d'aider à la préparation des cérémonies, de donner de temps à autre une causerie à ses sous-officiers, de résumer le compte rendu des réunions, de noter les absences de son groupe, etc.

Le président doit d'abord donner le bon exemple en tout et partout.

Avec le président de chaque groupe affecté d'une même lettre, collaborent des officiers ou apôtres qui dirigent chacun une section de cinq ou six Croisés.

Ces officiers sont chargés d'avertir leurs Croisés du jour de leur messe de section; — d'entraîner leur section dans tel ou tel bon mouvement: visites au Saint-Sacrement, chemins de croix, visites aux malades, prières, sacrifices; — d'empêcher le mal partout où ils le peuvent, surtout sur le terrain de l'école, dans la rue; — d'organiser les jeux de classe; — d'exciter leurs Croisés à la générosité et au sacrifice.

Un bon officier doit toujours marcher à la tête de sa section et avoir à cœur que ses hommes l'imitent.

Tous les jours, la Croisade tient sa réunion de groupe de 8 h. 15 à 8 h. 55.

Dans ces réunions, on commence par expliquer les points sur lesquels les Croisés devront exercer leur générosité durant les huit jours suivants, puis on récite ensemble l'Acte d'Offrande, suivi du chant du Pater ou d'un cantique. Vient ensuite un passage de l'Evangile.

Le mot d'ordre est donné pour toute la semaine et la séance se termine par un Ave Maria.

Les bataillons se mettent en rangs et retournent en classe en priant.

Le soir, à 4 heures, a lieu la réunion des chefs et des officiers du groupe du matin.

C'est dans ces réunions qu'ils échangent leurs idées d'apostolat.

Pendant ce temps, dans chaque classe, le professeur "travaille" sur une section durant trois ou quatre minutes.

Une fois par mois, le R. P. Gauthier vient présider notre réunion. C'est avec bonheur que nous écoutons les paternels conseils que nous prodigue son cœur d'apôtre".

Frère Patrice

Voici maintenant une intéressante communication de nos Frères de Dolbeau : "Malgré les rudes hivers du lac St-Jean, nos élèves ont fait preuve d'une belle ardeur pour l'assistance à la messe quotidienne. Durant les mois de décembre, janvier et février, la moyenne fut de 62%, et depuis le commencement du carême, elle se maintient à 94%, bien que la température soit descendue jusqu'à 45° sous zéro".

Nous continuerons en juin cette bienfaisante chronique. Nos professeurs, tant laïques que religieux, écrivent actuellement l'une des plus belles pages de notre histoire canadienne, en participant de tout leur pouvoir au grand mouvement d'Action Catholique préconisé par Pie XI. Pourquoi ne nous communiqueraient-ils pas leurs initiatives en ce sens?

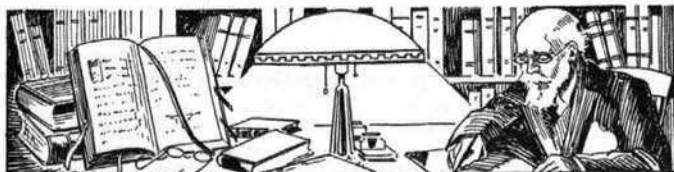
Nous attendons, de nos couvents et de nos collèges, des notes qui contribueront à nous encourager mutuellement dans la noble tâche que nous avons entreprise : **gagner le milieu scolaire au Christ.**

F. AUGUSTE.

Réponses aux devinettes

164. — Les laboureurs : ils s'aiment (sèment) beaucoup.
 165. — Parce qu'ils ont rarement de vilains maux (mots) dans la bouche.
 166. — Parce que là ils trouvent *l'ami* (la mie) après lequel ils soupirent.
 167. — Ce sont les horlogers (hors logés).
 168. — Les Juifs mangent toujours du pain sans levain (sans le vin).
 169. — Ce sont les chiffonniers : ils passent leur vie à bouleverser l'état (*les tas*).
 170. — Les deux ont un très beau port.

Jeunes gens, voulez-vous vivre votre messe?
 Assistez à la **messe dialoguée** du samedi, 25
 juin, au **Congrès Eucharistique National.**



RIRES ET SOURIRES (3e Série)

113. — **Au tribunal.** — Un mendiant déguenillé, se présente devant le juge, pour avoir sans doute prestement baissé la main sur quelque devanture de magasin.

— Quelle est votre profession? interroge le magistrat.

Et l'autre, sans se troubler :

— Chercheur d'or....

* * *

114. — **La cartomancienne.** — Je puis même parler avec feu votre épouse....

— Alors, ça tombe bien! Demandez-lui donc où elle a mis mes boutons de manchettes que je cherche depuis deux heures....

* * *

115. — **Revendication.** — Deux employés se disputent avec aigreur.

— Tu es le plus parfait imbécile de la création, dit l'un.

Le chef de bureau entre à pas de loup.

— Et moi, je ne connais pas d'être plus idiot que toi! réplique l'autre.

Alors le chef d'un ton paternel :

— Pardon, Messieurs, vous oubliez que je suis là.



1. — Décidément, M. Bouvreuil ne pouvait plus lire facilement.

116. — **Critique.** — La dame : Que dites-vous de mon portrait?
Le critique : Il parlerait, si vous lui en laissiez le temps.

* * *

117. — **Enseigne d'un pédicure :**

— "*Ici on soigne les péchés capitaux, à commencer par la ... varice.*"

* * *

118. — **Au jeu de cartes.** — Les quatre joueurs ont chacun huit cartes.

— Combien as-tu de trèfles?

— Trois.

— Combien de cœurs?

— Deux.

— Combien de carreaux?

— Trois.

— Tu n'as pas de pique?

— Non.

— Eh bien! alors cache ton jeu.

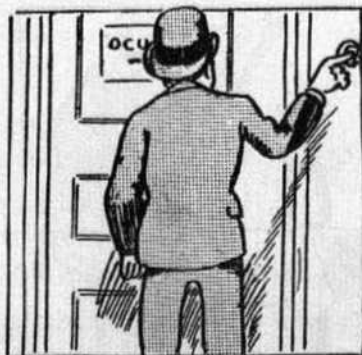
* * *

119. — **Un bon pêcheur.** — Un paysan des bords du Richelieu, énumérant à un de ses amis les succès d'une partie de pêche qu'il venait de faire, termina en disant :

— Je jette ma ligne, crac! un poisson; je r'jette ma r'ligne, r'crac! un autre r'poisson!

* * *

120. — **Droit de passage.** — De nos jours, un piéton a toujours droit de passage... après qu'on l'a monté dans l'ambulance.



2. — Si bien qu'il se décida à consulter un oculiste éminent.

121. — **Il ne s'agissait pas de "L'Abelle".** — Le célèbre romancier Wells eut des débuts assez difficiles. Il fonda, entre autres, avec un de ses amis, une revue hebdomadaire qui ne marcha pas du tout.

Un jour, Wells et son ami, étant à la fenêtre de leur bureau, virent passer un cortège funèbre.

L'ami se pencha alors vers l'oreille de Wells et, angoissé, lui dit :
— Pourvu que ce ne soit pas "notre" abonné!

* * *

122. — **Conclusion.** — Un journaliste fut averti de ne jamais employer deux mots, là où un seul pouvait suffire. Il se souvint de cet avis, en rapportant un accident de la façon suivante :

— "Jean Boisvert alluma une allumette pour voir s'il y avait de la gazoline dans le réservoir de son auto. Il y en avait. Il était âgé de 45 ans. Sympathies."

* * *

123. — **Promesse.** — Chez le juge d'instruction :

— Vous avez ouvert avec un rossignol la porte de la bijouterie où vous avez été surpris.

— Oui, Monsieur le juge, je n'ai pas voulu mourir sans m'acquitter de la promesse que j'avais faite à mon pauvre père.

— Quelle était donc cette promesse?

— Je lui avais promis que j'ouvrierais un magasin de bijouterie.

* * *

124. — **Pour sa tête.** — Comment! Monsieur ne trouve pas ce chapeau à sa convenance? Mais il lui va comme un gant!

— Mon ami, le chapeau que je vous demande est pour ma tête, et non pas pour ma main.



3. — Je vais soumettre votre vue à une expérience, dit-il, pouvez-vous lire ces mots?

125. — **Polisseur.** — Je suis porté à tempêter contre mes ouvriers pour les exciter au travail. Cela ne me réussit pas toujours. Que dois-je faire? Je suis polisseur.

— Dites-leur simplement : "Polissons!"

* * *

126. — **La foudre et l'orage.** — La foudre a cassé un arbre de notre jardin.

— Chez nous, l'orage a cassé une canne sur le dos de papa : c'était maman qui faisait la foudre.

* * *

127. — **Humour anglais.** — Le lord-maire rentrant chez lui :

— J'ai eu une journée chargée aujourd'hui, chérie; j'ai procédé à trois inaugurations; j'ai ouvert un nouveau club féminin, un foyer pour orphelins et une nouvelle avenue.

— Eh bien! tu tombes juste à point, lui répondit son épouse. Il y a encore une boîte de sardines à ouvrir pour le souper.

* * *

128. — **Chronique.** — Madame lisant son journal :

— Dis-moi, mon ami, que signifie le mot "chronique"?

— Chronique?... c'est ce qui se passe!...

— Mais non, puisque les médecins disent qu'une maladie est *chronique* quand elle ne "passe" pas.

* * *

129. — **Chez le coiffeur.** — Comment faut-il vous couper les cheveux, mon petit ami?

— Comme le monsieur, là-bas, avec une grande place vide dans le milieu.



4. — Parfaitement, Monsieur, répondit Bouvreuil, mais il m'est absolument impossible de les prononcer!...

Mongeau & Robert Cie Limitée**CHARBON****HUILE A CHAUFFAGE**

AMHERST 2131

1600, MARIE-ANNE, Est

Tél. : HARbour 7281*

Duchesneau, Limitée

Articles de classe. Nouveautés.

"Marchandises sèches"

81, St-Paul, Est, Montréal

CASIER POSTAL 850

Tél. : AMherst 4525

J.-B. GAUTHIER*Horloger & Bijoutier*

2108, Mont-Royal, E., Montréal

près Delorimier

C.-X. TRANCHEMONTAGNE & CIE**"Marchandises Sèches" en Gros***Spécialités pour Communautés Religieuses*

J.-A. BERNIER, propriétaire.

459, ST-SULPICE, Montréal

LAD. 1344

Tél. : CRescent 8236

H. - W. WATIER

Manufacturier de

Matelas, Lits de plumes, Chesterfield, Studio; Etc.

RÉPARATIONS EN TOUS GENRES

Désinfection : punaises, mites, coquerelles, etc.

5829, rue St-Hubert, Montréal

Am. 2141

Georges Daigneault

Electricien

Réparations électriques — Soudure à l'acétylène — Moteurs électriques de ¼ H. P. à 50 H. P. à vendre ou à échanger.

4350, rue Papineau, Montréal

Tél. : 50 LORETTEVILLE

GERARD-G. BASTIEN

TANNEUR OFFICIEL de L'U. C. C.

Cuir pour cultivateurs : bottes, harnais, "capots"
et pour chaussures.

Spécialité : "Split" de couleurs

Loretteville,



Cté Québec.

Nos "annonceurs" nous encouragent : sachons les encourager.

Longtin Sports

Enregistrée

Articles de Sport

Balle au camp — Balle Molle
Tennis — Tennis sur Table
Badminton — Ballon — Gouret
et Accessoires.

La seule maison canadienne-
française représentant exclusi-
vement des manufacturiers cana-
diens-français.

265, Ste-Catherine, Ouest

Montréal PLateau 9619

LA CIE DE LAVAL Limitée

Manufacturier du Séparateur et de la
Trayeuse Mécanique DE LAVAL
Fournitures de Laiterie, Fromagerie
et Beurrerie.

135, St-Pierre, Montréal

Clerges, chandelles, lampions.

Tél. : PLateau 9467

F. Baillargeon Ltée

17, Notre-Dame Est, Montréal.
St-Constant, Qué.

Horace LABRECQUE

COURTIER D'ASSURANCES

Nous invitons les Institutions Re-
ligieuses à se procurer nos tarifs.
les plus avantageux au Canada.

441, St-François-Xavier, Montréal

Nous sommes Spécialistes dans
l'assurance religieuse.

A. Durivage

BOULANGER

5276, RUE FABRE Téléphone
Montréal AMherst 9480

Faire ses achats de café, thé,
chez

J.-A. Désy Ltée

c'est une garantie de satisfaction.

Tél. : CHerrier 3078

H.-C. GREGOIRE Ltée

MAISON ÉTABLIE EN 1884



V
A
I
S
S
E
L
L
E

Importateur et marchand
de vaisselle épaisse, qua-
lité anglaise, fabriquée
spécialement pour com-
munautés, avec mono-
gramme si désiré.

VERRERIE
et
ARGENTERIE

Coutellerie garantie
inoxydable.

Prix spéciaux pour les
Institutions Religieuses

1371, STE-CATHERINE, Est
MONTRÉAL

Nos "annonceurs" nous encouragent : sachons les encourager.

Etabli en 1889

J.-P. MONCEL*Insignes et Boutons à "lapel",
pour Sociétés, etc.*

900, Blvd ST-LAURENT, Montréal

J.-E. TURCOT568, rue STE-CATHERINE, Est
Montréal, Qué. La. 2111*Musique et instruments de fanfare, or-
chestre, piano, chants de toutes sortes.***LEFEBVRE FRERES Limitée****986, De Bullion, Montréal**

Réparations mécaniques — Soudure

Achat, vente, échange et réparation de machines pour l'Imprimerie et la Reliure.

Avec les hommages de

J.-H. LAMARCHEEpicier en Gros
et Importateur*Maison établie depuis 1917*Nous accordons une attention
toute spéciale aux communautés
religieuses.

Représentant : ROLAND LAMARCHE

6749, Boul. St-Laurent,
Montréal
CRescent 2155

"Toujours à votre service"

Jos.-H. Delabarre
Courtier en Assurances*Représentant de la
Compagnie d'Assurance-Vie
"La Sauvegarde"**Accident et maladie**Automobile**Bris de Glaces**Vol et Incendie**Responsabilités Publiques*Tél.: HA. 1734 - 1218, rue Berri
Tél.: Bureau: MArquette 7313
460, rue St-Jean, Montréal

Buvez... le lait riche et pur

A. POUPART & CIE, Limitée*Maison essentiellement canadienne-française.*

Aussi Crème, Beurre, Œufs frais, Breuvage au Chocolat.

Produits de qualité insurpassable
Service défiant toute compétition

1715, WOLFE

FR. 2194

Nos "annonceurs" nous encouragent : sachons les encourager.

Harbour 8191

CHAS DESJARDINS et CIE Limitée

Fourrures et chapeaux

*Une attention toute spéciale est apportée aux Messieurs du Clergé
et aux Communautés religieuses.*

1170, RUE ST-DENIS,

MONTREAL

Le Pensionnat Saint-Louis-de-Gonzague LOUISEVILLE, P. Q.

INSTRUCTION solide -- ÉDUCATION soignée -- BON PARLER français

Pour plus amples renseignements, s'adresser au Frère DIRECTEUR

TRACEZ-VOUS UN PROGRAMME

L'épargne et le placement méthodiques vous assurent l'indépendance.
Mettez de côté régulièrement l'argent dont vous n'avez pas besoin tout de
suite. Prenez des habitudes d'économie. Ouvrez un compte d'épargne à la

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Actif, plus de \$ 140,000,000

530 BUREAUX AU CANADA

Succursale à Laprairie

C. BEAUVAIS, gérant

Daoust, Lalonde & Cie Ltée

MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES

Spécialités : Souliers pour religieux et religieuses;
Chaussures de ski, hockey, baseball, football, etc.

939, Square VICTORIA,

MONTREAL

Nos "annonceurs" nous encouragent : sachons les encourager.

L'ACTION CATHOLIQUE CHEZ NOUS

1. — Expliquez-vous, au cours de vos pensées morales ou de vos leçons d'instruction religieuse, le mot d'ordre de "L'Abeille"? Il tend à créer une ambiance propre à favoriser le mouvement d'Action catholique dans nos écoles.

2. — Expliquez-vous, le matin, la pensée morale de "L'Abeille", l'illustrant par des histoires édifiantes qui agrémentent la revue?

3. — Inscrivez-vous cette pensée au tableau noir? La faites-vous écrire en tête des devoirs journaliers?

4. — Parlez-vous de l'assistance quotidienne à la messe des enfants de votre école. Il faut que le Saint Sacrifice soit pour nos Croisés, nos Jécistes, nos Congréganistes, un centre de vie; alors un lien mystique les réunira chaque matin, pour l'offrande de l'oblation infinie.

5. — L'un des buts que se proposent les dirigeants de l'Action catholique, c'est de promouvoir les bonnes lectures; or, il est prouvé que "L'Abeille" fournit à ses 12 200 lecteurs une nourriture agréable et tonifiante. Quels moyens employez-vous pour la propager parmi vos élèves et dans les familles?

6. — Avez-vous établi un système pour faire abonner par leurs camarades les petits pauvres de vos classes? La lecture franchement chrétienne est aussi faite pour eux.

7. — RENDRE MEILLEUR SON ENTOURAGE : voilà l'un des buts que se propose d'atteindre le Militant jéciste. Dans cette intention, que font vos Militants, vos Croisés, vos Congréganistes, pour répandre "L'Abeille" parmi leurs camarades?

8. — Donnez-vous à vos Militants, l'occasion d'exprimer leurs idées personnelles sur tel ou tel sujet religieux déterminé? Pourriez-vous nous envoyer quelques-unes de leurs réflexions?

9. — Dans quelques classes, les professeurs font expliquer par leurs élèves, au moins une fois par semaine, la pensée morale du matin. "L'Abeille" serait heureuse de posséder quelques-uns de ces travaux.

FRÈRE AUGUSTE,
Directeur de "L'ABEILLE".

Sanctuaire de Lourdes de Rigaud

LE 21 MAI : Pèlerinage des écolières de Montréal.

LE 28 MAI : Pèlerinage des écoliers de Montréal.

A chacun de ces pèlerinages, le Pacifique Canadien met deux trains à la disposition des organisateurs.

Départ du premier train : Gare Ave. du Parc (Montréal) : 7 h. A. M.

Départ du deuxième train : Gare Windsor (Montréal) : 7 h.25m. A. M.

Prix des billets : Grands : \$1.00 — Petits : 50 sous.

Organisateurs à Montréal :

A. LARIVIERE, c. s. v. et P. CRETE, c. s. v.

Académie St-Jean-Baptiste

4290, rue Henri-Julien,

Téléphone : BELair 1340

A. GAUVREAU, c. s. v.

Ecole Jean-Talon

660, rue Villeray,

Téléphone : CALumet 1337

LE 21 MAI : Pèlerinage des écoliers et des écolières de Laprairie-Beauharnois-Valleyfield.

Un train spécial du Canadien-National conduira les jeunes pèlerins jusqu'à Vaudreuil. A cet endroit, les voyageurs monteront à bord d'un des deux trains spéciaux du pèlerinage des écolières.

LE 28 MAI : Pèlerinage des écoliers et des écolières de Hull et d'Ottawa.

Au début de mai, les instituteurs et institutrices recevront les renseignements qu'ils pourront communiquer à leurs élèves.

LES 28 ET 29 MAI AU SOIR :

**Grandes manifestations eucharistiques
préparatoires au Congrès National de Québec**

Exécution d'un Grand Jeu Choral Evangélique

Intitulé :

(700 personnages)

"La Défaite de l'Enfer"

par le Révérend Père Gustave LAMARCHE, c. s. v.

Des trains spéciaux seront organisés l'un et l'autre soir et amèneront les pèlerins de divers endroits : Montréal, Ottawa, Hull, Cornwall, Valleyfield.

Venez en grand nombre honorer la Vierge, messagère de l'Eucharistie en son Sanctuaire de Lourdes de Rigaud.